Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 27 (1959)
Heft: 10

Artikel: Au parc d'automne
Autor: R.G.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-570216

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Au parc d'automne

par Roger G . . .

Se moire d'ombre douce et de calme lumière.
Ecrin de satin vert encerclant toute entière
La vasque des reflets marins du paradis
Où se mirent nos corps au soleil attièdi.

La vasque d'eau tremblante aux caresses du vent,
Azur lisse et secret aux profondeurs étranges
— Passage d'un zéphir ou passage d'un ange —
La vasque reflétant les feuillages mouvants
Et nos deux corps tremblants aux caresses du vent.

Les feuillage mouvants — dans le ciel ou dans l'onde —
Se bercent lentement de beate chaleur.
Les saules se lamentent en pleureuses douleurs,
L'accacia est nimbé d'une lumière blonde.
Nos deux corps sont perdus, — dans le ciel ou dans l'onde —

Le monde se reflète au ciel pâli d'automne.
La nature se grise aux chansons du jet d'eau
Et deux rouges glaïeuls élèvent le fardeau
De leurs têtes semblables, et puis qui s'abandonne,
A nos corps reflétés au ciel pâli d'automne.

1942